JACQUES CHILLET un poilu au parcours atypique



Jacques Chillet est né le 5 avril 1885 à Chatelus (canton de St-Galmier à l'époque) de parents cultivateurs (Chillet Antoine et Véricel Jeanne). Il effectue son service auxiliaire (militaire) du 7 octobre 1906 au mois de mars 1908, soit près de 2 ans, au 17 ème Bataillon d'artillerie à pied. Il sait lire, écrire et compter et un certificat de bonne conduite lui à été accordé. Après le service, il regagne la ferme de ses parents à Chatelus, mais reste disponible pour les armées. En aout 1914, à la déclaration de la 1° guerre mondiale, il a 29 ans et est cultivateur chez ses parents à Chatelus (la ferme du moulin Chuzel). Il est donc rappelé et rejoint son régiment à Montbrison. Puis il part en camp d'instruction à St Paul-Trois-Chateaux (Drome) en novembre 1914 pour 3 mois. En février 1915, il est cantonné Bourgoin-Jailleu pour 2 mois. En avril de la même année on le retrouve à Gap au 157° RI. Il monte au front en avril 1915



Jacques Chillet assis au centre

Le 157° a pendant plusieurs jours harcelé l'ennemi, pour être décimé en voulant réduire la hernie allemande de Saint-Mihiel. Il reste cependant sur place et résiste à la poussée allemande. En mai 1915, il est toujours au front campé sur le village de Flirey. En juin 1915, il est blessé par un obus à Andilly vers Nancy et évacué sur l'hôpital de de Chalaine.

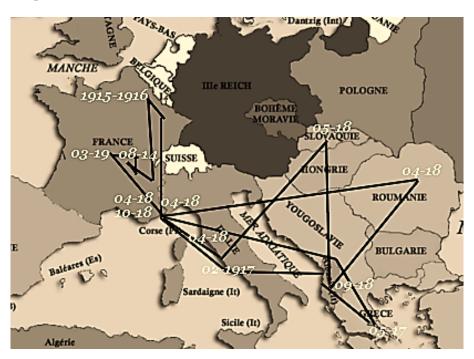
Il en sort le 24 juillet 1915 pour remonter au front. Le 30 septembre 1915, le 157° RI est placé dans un secteur relativement calme compris entre le village de Rambucourt et le bois de Bezombois, mais où l'endurance des hommes est mise encore une fois à l'épreuve dans tranchées complètement envahies par les eaux des marécages de la Woëvre.

En octobre 1915, il est sur le front au N/O de Nan puis fin octobre il est dans les tranchées de Verdun jusqu'en juin 1916 où on le retrouve à Bruyère près d'Epinal. A cette date, il est muté au 2ème régiment d'artillerie de campagne (124° batterie), Il est toujours au front dans les Vosges vers Bruyère. Il bénéficie d'une permission et rentre à Châtelus en juin 1916. A son retour de permission , il rejoint son régiment en Champagne qui est envoyé en Grèce en décembre 1916. Il a rejoint Marseille en janvier 1917. Le régiment est envoyé par Rome à Salonique où il pose pied à terre le 2 février 1917. Il y retrouve son camarade Poncet (son régiment est à coté du sien),

<u>En Mai 1917 il est en Grèce.</u> Le 1° octobre 1917 ilest à Salonique et le <u>21 Octobre 1917 à Monastir en Serbie</u>

6 mois plus tard <u>2 Avril 1918</u>, il est à nouveau à Marseille puis le <u>23 Avril 1918</u>: Puget sur Argent <u>30 Avril 1918</u>, il retourne en <u>Italie à Livourne</u>. Il y reste une journée et le <u>24 Mai 1918</u>, il est en <u>Slovaquie à Rosina</u>. En <u>Septembre 1918</u>, il est à nouveau à <u>Salonique</u>: MONASTIR et le <u>12 Octobre 1918</u> il rejoint <u>Marseille</u>. Mais le <u>4 Décembre 1918</u>, il rest renvoyé en <u>Roumanie</u> pour occuper <u>Bucarest après la capitulation de ce pays</u>.

<u>Le 3 Mars 1919 il rentre enfin à Moulin (Allier) jusqu'au 1 er avril 1919 où il se rend à la caserne de Montbrison et sera enfin libéré. Il perçoit la somme de 6 francs pour rentrer à Chatelus avec sa veste, sa capote et son pantalon.</u>



Une fois à Chatelus, sans perdre de temps, le 15 mai 1919, il épousera Maria qui l'aura attendu et soutenue toute ces années.10 mois plus tard, ils auront leur première fille. Ils vont s'installer comme agriculteurs à Chatelus au lieu dit Les Bruyéres (même nom de lieu où il avait combattu sur le front en juin 1916). En 1922, Antoinette vient agrandir la famille. En 1929, naîtra Marie Claudia qui décèdera 3 mois plus tard.

Jacques Chillet aura été décoré des : médailles Grande Guerre, Roumaine, Moyen Orient



En 1958, à 73 ans,ils prennent leur retraite ,revendent la ferme et viennent s'installer à Grézieux le Marché puis à Chazelles sur Lyon au 21 rue Caderat avec leur gendre (Jean Sorlin) , leur fille Marie et leurs 6 enfants

Jacques Chillet décèdera à 80 ans, le 14 mars 1965 (1 jours avant ces 46 ans de mariage), après avoir pris froid à un rassemblement des classes en 5

Maria Chillet décèdera à l'aube de ces 80 ans , le 11 janvier 1967